

LOUVECIENNES : PETITE VILLE - GRANDE HISTOIRE



UN DEVELOPPEMENT EN QUATRE ETAPES :

- Donation par Charles le Chauve, dans sa charte de 862, du Mons Lupicinus à l'Abbaye de Saint Denis, qui tire du vin de ses vignes. Huit siècles de cultivateurs et de vergers.
- Louis XIV, en 1679, « lassé du beau et de la foule, trouva derrière Luciennes un vallon, étroit inaccessible par des marécages, sur le penchant d'une colline qui s'appelait Marly. Ce n'était que pour y coucher trois nuits, deux ou trois fois l'année, avec une douzaine au plus de courtisans en charge les plus indispensables », dit Saint-Simon, qui ajoute: « peu à peu l'ermitage fut augmenté, en bâtiments, en jardins, en eaux, en statues, avec ce qui est si connu et si curieux sous le nom de Machine de Marly, avec son immense aqueduc, ses conduites et ses réservoirs monstrueux, initialement pour Versailles mais ensuite consacrés aux bassins, changés cent fois, de Marly ». Louveciennes abrite le camp des 2000 soldats chargés des terrassements et de l'assainissement du site, la Maison où le Roi loge ses Pages, de nombreuses Demeures, aux immenses parcs, que font édifier les plus riches des nobles courtisans, ainsi que tous les services dont-ils ont besoin.

UN DEVELOPPEMENT EN QUATRE ETAPES (suite) :

- L'essor de la grande bourgeoisie au XIX^{ème} siècle, avec celui des transports, se manifeste par de nouveaux propriétaires, reprenant ces demeures ou les remplaçant, et la venue de leurs invités écrivains, avec le développement d'une activité de blanchisseuses pour le linge de maison. La jeunesse de ces lorettes attire peintres et romanciers venant canoter sur la Seine. Les logements sont peu chers, les paysages sont beaux, et les progrès de la peinture en tube permettent aux peintres de travailler à l'extérieur, sur le motif. Les Impressionnistes sont là . Pissarro et Sisley vécurent à Louveciennes . Renoir y avait ses parents et sa sœur. (*14 reproductions de tableaux, réparties le long des rues de Louveciennes, montrent combien certains paysages ont peu changé*)
- Les édiles municipaux du XX^{ème} siècle furent soucieux de gérer l'urbanisation, limitant la population à moins de 8000 habitants et n'autorisant le lotissement des parcs des grandes propriétés que sous deux conditions: la dévolution à la commune des deux tiers de leur surface pour en conserver les espaces verts, et une densité de loti raisonnable.

CIRCUIT PROPOSÉ

EGLISE

(Chœur avec double piscine, caractéristique propre au XIème siècle. Nef du XIVème, raccourcie au XIXème, avec remplacement du vieux clocher en bois - Cloche de 750kg, de 1706, classée - Vitraux -- Tableau Vigée L.B. de sa fille, en Ste Geneviève, déposée au Musée-Promenade .

Rue de l'étang

PARC des TROIS GRILLES

Ex Propriété des banquiers Vernes, lotie avec 2/3 de son parc pour Louveciennes, ainsi que les Maisons de l'Etang et Amanda, des arbres centenaires, deux bornes miliaires datant de Louis XVI, deux statues d'Allegrain, beau-frère du sculpteur Pigalle.

Rue du pont

Maison de la **mère de RENOIR**, en 1881, la fin de son séjour à Louveciennes sera à Voisins.

CHÂTEAU du PONT (XVIIème siècle) reproduction dans la rue "*Château du Pont en hiver*" par *Jeanne Baudot*)

L'un des cinq fiefs de l'Abbaye de Saint Denis à Louveciennes, il fut concédé au XIIème siècle par les moines à un certain Guillaume, vassal de Louis VII, devenu dès lors Guillaume du Pont, selon la coutume. Le domaine, une grande ferme, fut transformé en château vers 1658 mais seulement terminé en 1771. La caractéristique du château, récemment restauré, est d'être resté aux mains de la même famille au cours des âges depuis 1576.

MAISON BAUDOT. Quand il se fut retiré dans le Midi, Renoir eut son « atelier d'été » à la maison du Dr Baudot, son médecin, qui s'y était installé sur ses conseils. Jeanne Baudot, sa fille, fut l'élève de Renoir.

Rue de Montbuisson

MAISON BERNARDIN, le créateur du Cabaret Crazy Horse la fit complètement aménager avec piscine tropicale etc. Il y épousa en 1985 une de ses danseuses, Lova Moor, autrement dit Marie-Claire Jourdain.

Léon Volterra, le directeur du Casino de Paris, habita aussi à Louveciennes, près de la gare. Noella Pontois, danseuse étoile de l'Opéra, eut sa maison Chemin de l'Ariel.

MAISON ANAÏS NIN. De 1931 à 1939, Henry MILLER venait l'y retrouver, à bicyclette depuis Clichy ! En témoignent leurs correspondances, littéraires et torrides !

MAISON de Georges PRÊTRE, fidèle Louveciennois depuis 1956, ami de la Callas, aimé des musiciens de la Wiener Philharmonie de Vienne qui l'ont choisi, à deux reprises, pour les diriger lors du célèbre Concert du Nouvel An, et qui viennent encore de l'inviter à plusieurs reprises. Il y logea son fils, habitant lui-même ailleurs dans Louveciennes.

Rue Général Leclerc (ex Grande Rue)

MAISON où grandirent Brigitte et Mijanou **BARDOT**, ex-Pavillon norvégien de l'exposition de 1889 qui avait été acquis et déplacé par leur grand père.

Brigitte Bardot s'est mariée à Louveciennes avec Jacques Charrier le 18 juin 1959.

Résidence Dauphine, dont le parc abritait la demeure où **MADAME VIGEE-LEBRUN** passa, après avoir couru l'Europe, les trente-trois dernières années de sa vie. Elle avait découvert Louveciennes dans sa jeunesse quand elle fit le portrait de Madame Du Barry.

LA GARE - construite en 1884. A l'époque, huit trains quotidiens, dans chaque sens, reliaient, en $\frac{3}{4}$ d'heure pour les « directs » et 1 heure les autres, Louveciennes à la Place de l'Europe à Paris, car la Gare Saint Lazare n'a été construite qu'en 1889.

(reproduction dans la rue « *Printemps à Louveciennes, par Pissarro* »)

Rue de la PRINCESSE

Dénommée ainsi car elle desservait le domaine où résidait la princesse Louise-Elisabeth de Conti, petite fille de Louis XIV et de Madame de Montespan.

TENNIS du BARRY. MJC, Maison Julien CAIN. Emplacement de la maison où SISLEY vécut de 1870 à 1874 avant de s'installer à Marly.

Place DREUX

Orphelinat d'où 34 ENFANTS JUIFS, dont les parents avaient été déportés, et leurs monitrices furent aussi déportés, le 22 juillet 1944 ! Seuls trois en réchappèrent.

MAISON où vécurent, tour à tour, la sœur de **RENOIR** en 1881, puis en 1933-1934, avant de partir aux USA, Kurt WEIL, le compositeur de l'Opéra de Quat'sous, qui y termina ses "Sept Péchés Capitaux". Cette maison a été construite à la place de la fonderie des tuyaux de la Machine de Marly.

Au bout, la Propriété où s'installa Charles MUNCH, à son retour de Boston. D'autres musiciens, hors Charles Munch et Georges Prêtre, fréquentèrent Louveciennes, à commencer par Camille Saint Saens, qui habita à Voisins en 1865 et rendit souvent visite à Gabriel Fauré dont le beau père, le sculpteur Fremiet, habitait Louveciennes. Fremiet sculpta l'Archange surmontant le Mont Saint Michel et la statue de Jeanne d'Arc place des Pyramides. C'est Saint Saens, professeur de Fauré, qui lui fit connaître la fille de Fremiet, alors que Fauré était désespéré par la rupture de ses fiançailles avec la fille cadette de Pauline Viardot. Cette très talentueuse sœur de la Malibran vivait à Bougival, avec, dans son parc, la datcha de Tourgueniev et, en face, la maison où mourut Georges Bizet. (Reproduction dans le chemin de la Machine « *Le Village de Voisins par Pissarro* »).

Chemin de la MACHINE

(Reproduction dans le chemin « *Le Chemin de la Machine par Sisley* »)

CHÂTEAU du BARRY, demeure construite par Louis XIV pour Arnold de Ville, l'ingénieur de la MACHINE de MARLY, puis utilisée par les filles de Louis XV, et ensuite prêtée par lui à la du BARRY. Madame du Barry y resta pendant la révolution, mais s'étant rendue trois fois à Londres pour récupérer des bijoux volés, fut dénoncée par

un Américain, ancien congressman venu en France pour participer à la révolution, et résidant à Louveciennes.

Bien qu'elle fut, à deux reprises, sauvée par une pétition des habitants du village et bien qu'elle eut, après qu'elle ait été condamnée, donné les emplacements où elle avait enfoui ses bijoux dans son parc, elle fut guillotinée... avec 4 heures de répit. Le château, avec de belles boiseries, servit longtemps à de petits concerts. Il fut un jour racheté, avec huit autres châteaux, par un milliardaire japonais, un yakusa, déjà l'un des propriétaires de l'Empire State Building. Sa fille, mariée à un Français, s'étant fait établir une fausse procuration à un Consulat au Japon, entreprit de vendre les mobiliers des châteaux. Un antiquaire anglais venu acquérir celui du château de Sully à Rosny eut un doute et prévint la gendarmerie. Le Maire de Louveciennes intervint immédiatement et l'on trouva les magnifiques boiseries, démontées, dans le parc et prêtes à être chargées ! La Japonaise passa un an en prison à Versailles avant d'être libérée sous une caution de quatre millions de francs en 1997. Depuis, une famille franco-britannique a racheté et totalement remis en état le château et son parc.

PAVILLON de MUSIQUE de Madame du BARRY. Son château étant trop exigü pour y recevoir le Roi, Madame du Barry fit construire par Ledoux, l'architecte visionnaire des Salines d'Arc et Senans et du château de Bénouville près de Caen, le pavillon dominant la Seine, avec une grande salle de réception où des balcons abritaient les musiciens, et trois salons, dont un devait être décoré par Fragonard. Ces œuvres sont aujourd'hui à New York et remplacées par des oeuvres de Vien, car Madame du Barry les refusa ! Ce pavillon fut complètement remis en état par le parfumeur COTY, qui le fit déplacer de quelques mètres, consolidant ses fondations et y aménageant de profonds souterrains pour y mettre au point ses parfums. Après avoir été le domaine du fabricant de matelas Tréca, il fut légué à une Fondation qui le loue pour des prises de vue, des films, des invitations, des mariages. (Reproduction dans le chemin devant la ferme de la mi côte « *Hauteurs de Marly par Sisley* »)

EN FACE, l'emplacement du passage des **CANALISATIONS** montant l'eau de Seine, pompée, avec un bruit infernal, par la **MACHINE de MARLY**, en contrebas. Quatorze roues de 12 mètres de diamètre, avec 32 aubes de 1,20 m de large, et 257 pompes, en trois étages, élevant l'eau de la Seine sur 155 m jusqu'au sommet de l'aqueduc. Elle a fonctionné cent trente trois ans.

Rue de VOISINS

De retour, en face, l'ancienne **PHARMACIE DU BARRY**, où elle stockait ses « herbes », maintenant aménagée en logements sociaux, belle intégration. Puis la Maison, peinte par **RENOIR** comme la « *Provende des poules* » où s'installa sa mère, en 1874, après le décès de son père.

Et, à droite, le **CHÂTEAU de VOISINS**, reconstruit sous la Restauration en place de celui du Marquis de Cavoye, ami de Louis XIV. André **CHENIER** y écrivit.

C'est maintenant le centre de formation interne de la BNP.

Et plus haut, le **PAVILLON de VOISINS**, où mourût **LECONTE de LISLE**.

(« *Route de Versailles par Renoir* »)

Avenue SAINT-MARTIN

(Reproductions « *Une rue de Village, Louveciennes par Pissarro* » « *Aqueduc de Marly par Sisley* » *Entrée du Village de Voisins par Pissarro* »)

Route de Versailles,

Remontant vers Versailles, sur la droite, l'ancien **ATELIER et la maison de PISSARRO**, qui y abandonna plus de 1000 toiles lorsqu'il s'enfuit en 1870. Le 16 mars 1871, son propriétaire lui écrit que les Prussiens ont occupé sa maison pendant quatre mois, y logeant leurs chevaux. Ses œuvres ont été piétinées et il n'en reste que soixante ! Il y revint jusqu'en 1872 et son fils Georges est né à Louveciennes le 22 novembre 1871.

La **MAISON des PAGES** de Louis XIV, quand il était à Marly.

Tournant à droite,

Le **PARC de MARLY** avec la **GRILLE ROYALE** et le **MUSEE-PROMENADE** de Louveciennes; et la **TOUR du COUCHANT**, extrémité ouest des 643 mètres en 36 arches de **PAQUEDUC** amenant l'eau de la Machine vers le Regard du Jongleur, du nom de l'ingénieur hydraulicien. Cet aqueduc prit le vent du Moulin de Louveciennes, datant de 1523. Prenant pitié de son meunier, Louis XIV le fit reconstruire sur les hauts de Marly.

Le **TOUR du LEVANT**, à l'autre extrémité, recevait l'eau arrivant de la Machine. Elle fut utilisée comme Observatoire pendant la bataille du Mont Valérien en décembre 1870 par le Chancelier BISMARCK et le Roi GUILLAUME Ier, encore seulement Roi de Prusse avant qu'il ne soit intronisé à Versailles un an plus tard, Empereur d'Allemagne.

Route de Marly

En la descendant, le long, à droite, le Domaine du **CŒUR VOLANT**. Y vécut, à partir de 1953, le COMTE et la COMTESSE de PARIS avec leurs onze enfants. Trois s'y marièrent, dont Hélène, « sans profession », avec le Comte de Limburg-Stürum, « exploitant agricole », en présence d'une reine, de 19 altesses et 40 princes du sang...

D'autres personnalités y vécut aussi. D'abord Madame Auberon fin XIXe siècle, dont les soupers et le Salon sont restés célèbres. Certains disent qu'elle fut le modèle de Madame Verdurin pour Marcel Proust. Ses convives, tous spirituels et écrivains, devaient fort souffrir l'été. Nombre d'entre eux ont raconté leur voyage, en habit noir et souliers vernis, col, manchettes et plastron empesés, transpirant sous l'œil goguenard des banlieusards, dans l'étuve des wagons en bois entre Saint Lazare et Louveciennes où la voiture et les chevaux de Mme Auberon les attendaient. Il y eut également un futur Président de la République d'Argentine, puis Danielle Darrieux...etc.

Dans une clinique voisine, en 1984, décéda Louis de Broglie, prix Nobel en 1929 pour sa découverte de la Mécanique Ondulatoire.

En bas de la côte, l'Abreuvoir de Marly, avec les copies des statues équestres de Coustou.

Chemin du Cœur Volant et Chemin de l'Aqueduc

De retour vers les Arches, le **CIMETIERE**, avec les tombes de Mme Vigée LeBrun, Charles Munch... et le Nouveau **VIGNOLE**, en pinot noir et chardonnay.

En face **Rue du Général Leclerc**, ancienne Grande Rue,

La MAIRIE, ancien **CHÂTEAU BEAUSEJOUR**, puis, contournant l'église et montant vers les bois de Louveciennes,

Rue du Maréchal Joffre,

Vers le haut, sur la gauche, en angle, la Grille d'entrée, en provenance du Pavillon du Barry, de la propriété que le Maréchal JOFFRE, le vainqueur de la bataille de la Marne, se fit construire en 1923 par un architecte américain. Il y passa toutes les belles saisons jusqu'à sa mort, en 1931. Dans le parc, un Mausolée fut construit, en 1933, sur les plans de son gendre, et, selon ses vœux, sa dépouille y fut transférée après deux ans d'attente aux Invalides.

Chemin des Gresset

Le prenant vers la gauche, un peu plus loin sur sa droite, une villa banale défraya la chronique en 1995, quand une famille russe fut assassinée, le père, dans l'import/export, et la mère, le grand père et la grand-mère, un couple d'amis. Une petite fille de 2 ans fut épargnée. L'assassin, leur fils de 17 ans, aurait agi seul, avec trois armes différentes ?

Plus loin, sur la droite, les **GRANDS BASSINS** de la Cie des Eaux, descendants de ceux construits pour recevoir les eaux de l'Aqueduc.

Plus loin encore, au milieu des Bois de Louveciennes, le **CHÂTEAU « LOUIS XIV »**

Un château tout neuf (2012), construit par des artisans français respectant scrupuleusement les normes du XVIIème siècle sous le contrôle d'un cabinet d'Architectes en chef des Monuments Historiques, en pierres de Saint Maximin, ardoises d'Angers, marbres précieux, avec piscines, spas, salle de sport, huit chambres pour une simple famille avec ses amis et, j'oubliais, une très imposante salle des coffres en sous sol. Le tout au milieu d'un parc de 23 hectares réaménagé en jardin à la française, avec bassins, fontaines, labyrinthe végétal et potager. C'est l'ancien domaine du Camp, où Louis XIV logeait ses Suisses et qui, après moult vicissitudes et spéculations, fut mis aux enchères en 1996, suite à saisie par un tribunal.

Acheté par un Qatari, puis par un Russe, ce fut un Français d'origine saoudienne, né au Liban, qui acquit la propriété, la fit raser et reconstruire. Il ne manque pas d'expérience, habitant le Palais Rose au Vésinet, rénové comme une réplique du Grand Trianon .

Il a aussi remis en état le château des Sphinx, près de l'église de Marly. Ces sphinx proviennent de l'Exposition de 1867, et la magnifique Grille en fer forgé a été offerte par les artistes de la Comédie Française à Victorien Sardou qui avait acheté le domaine. Ce château est maintenant loué à une « famille du Moyen Orient », comme résidence secondaire...

En face, les jardins familiaux de Louveciennes, et demi-tour vers la rue du Maréchal Joffre, à prendre à droite jusqu'à, à gauche, la

Rue du Parc de Marly,

Sur la gauche, la grande propriété de **La Pelouse**, « **La GRILLE ROYALE** », où Pierre LAZAREFF, responsable pendant la guerre de la « Voix de l'Amérique », fondateur de France-Soir, créateur de « Cinq colonnes à la Une », et son épouse Hélène GORDON-LAZAREFF, directrice du magazine « Elle », s'installent en 1952 et, pendant vingt ans, rassemblent à leurs « déjeuners du dimanche » une trentaine de convives, des grands noms de la politique, des arts, des lettres et du spectacle. Georges Pompidou, Premier Ministre puis Président de la République, venait souvent y chercher les contacts qu'il ne voulait ou ne pouvait pas avoir à l'Élysée. De même pour François Mitterrand, Garde des Sceaux, ou Chaban-Delmas, Premier Ministre.

Route de Versailles à Saint Germain (N186)

Prendre à droite. Mais, plus loin, à gauche en direction de Versailles, se trouvent l'Auberge du Cœur Volant et l'emplacement des anciens bâtiments du **SHAPE**, sous le commandement du Général Eisenhower, qui habitait Marnes la Coquette mais était Citoyen d'Honneur de Louveciennes. Utilisés ensuite par Bull puis inoccupés, ils étaient en cours de destruction, quand un incendie, au final opportun, laissa libre le terrain. Après des années de vicissitudes, un Groupe Commercial s'y intéresserait.

Puis, en revenant sur ses pas, RETOUR vers l'Eglise par la rue du Général Leclerc.

**SANS « CONTER »
BIEN D'AUTRES HISTOIRES...
BONNE PROMENADE**



J'ai établi cet itinéraire en puisant telle ou telle information dans l'ouvrage de référence de Jacques et Monique Laj sur « Louveciennes, mon Village » paru en 1989, et en picorant ici ou là des renseignements plus récents.

Merci à tous.

Amicalement.
Gabriel Barast